

Plusieurs autres groupes travaillent à l'amélioration de la mobilité des universitaires entre les pays de l'ALÉNA. Par exemple l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE), qui est basé à l'Université de Toronto, a créé en 1994 un centre d'échanges culturels entre le Canada et le Mexique. En février 1995, le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCÉI) a établi sur Internet un serveur de liste nommé CANALA-L. En septembre de la même année, l'Institute of International Education (IIE) annonçait la création d'un Réseau nord-américain de coopération en matière d'éducation supérieure, avec un serveur de liste nommé NACHE-Net. Plusieurs conférences trilatérales ont eu lieu, dont une à Nanaimo, en Colombie-Britannique, en mai 1995. De nombreux universitaires canadiens ont assisté à l'assemblée annuelle de l'*Asociación Mexicana para la Educación Internacional*, Association mexicaine pour l'éducation internationale, qui s'est tenue à Mazatlán, Sinaloa, en septembre 1995.

Ces initiatives constituent un premier pas vers l'établissement de mécanismes pratiques pour l'amélioration de la mobilité des étudiants. De nombreux observateurs estiment qu'elles auront toutefois besoin d'être appuyées par des efforts de promotion.

## L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Selon la plupart des observateurs, l'enseignement de l'anglais et du français comme langues secondes au Mexique est relativement saturé. Les nouveaux arrivants sur ce marché devront donc avoir un produit très particulier ou un autre avantage concurrentiel à offrir.

En revanche, l'enseignement des langues au Canada a un bon potentiel de croissance à long terme. En effet, les Mexicains aiment généralement l'idée de visiter le Canada, qu'ils perçoivent comme un pays sûr, culturellement diversifié et offrant des programmes sophistiqués. De plus, la simplicité des formalités d'entrée au pays et la relative modicité des prix constituent des avantages non négligeables.

## L'INFORMATIQUE

Le marché – déjà actif – de la formation en informatique est encore favorisé par un besoin croissant de compétences dans ce domaine. Il se compose de diplômés du deuxième cycle du secondaire, d'étudiants universitaires, d'employés de bureau et de secrétaires, dont l'âge moyen varie de dix-sept et vingt-six ans et qui veulent avant tout compenser les lacunes de la formation inefficace que leur donnent les écoles et les universités, et obtenir des résultats rapides.

Le gros de la demande se concentre sur l'utilisation pratique des produits Microsoft, notamment Windows, Word, Excel et PowerPoint. Il y a aussi un besoin de formation plus technique, par exemple pour de futurs programmeurs, graphistes et administrateurs de systèmes. Il est particulièrement utile d'être reconnu par le *Secretaría de Educación Pública (SEP)*, Secrétariat à l'enseignement public.